

d'abord partie de ce grand tout qu'on appelle avec un grand "E" l'Empire, viennent se refroidir chez nous ; c'est pourquoi la grande équipée de la guerre qui nous vaut des dettes écrasantes et une situation économique ayant sa répercussion dans tous les domaines nationaux, ont rencontré leurs plus sérieux correctifs chez notre groupe qui n'a qu'une patrie, le Canada, et qui veut ce Canada grand et prospère.

Toutefois nous ne pouvons commettre l'erreur de nous endormir dans notre sécurité, car la position la plus forte même, si elle n'est défendue, peut facilement tomber aux mains de l'adversaire.

Nous avons notre religion, notre langue et nos traditions, trio puissant qui forme la plus solide barrière qui soit contre l'envahissement de l'américanisme. Les trois se tiennent et nous devons veiller à ce que l'une d'elles ne tombe pas, sans quoi nous nous exposons à voir immédiatement faiblir les deux autres.

Notre foi catholique nous empêche de prendre au sérieux une foule de courants américains. Voilà pourquoi, par exemple, nous sommes encore très attachés à l'indissolubilité du mariage, pendant que le divorce devient une des industries nationales des États-Unis ; voilà pourquoi nous préférons encore élever de nombreux enfants que de rejeter nos affections sur des toutous de race.

Notre langue nous fait écouter d'une oreille distraite tous ces discours d'outre-frontière ; nos traditions nous font lever d'étonnement les épaules sur bien des choses qui se passent chez nos voisins. Une littérature qui fait pamer d'aise l'Américain ne nous intéresse pas, et nous allons ainsi notre chemin en demeurant ce que nous avons été, en voulant demeurer demain ce que nous sommes aujourd'hui.

*
* *

L'ennemi est cependant à nos portes, il circule même en liberté au milieu de nous. Cet ennemi se présente sous diverses formes, mais les plus visibles sont bien le journal, la revue, le théâtre et le cinéma.

C'est par tonnes que les Américains nous expédient leurs journaux et périodiques de toutes sortes. Leur littérature, on la trouve étalée dans tous les kiosques, dans tous les

magasins de journaux. Leur théâtre est établi chez nous en permanence, et le cinéma américain nous entretient quotidiennement de ce qui se passe là-bas, et pas toujours de ce qui se passe de meilleur.

L'ennemi est pénétré encore plus loin. Les mains remplies d'or il est venu acquérir nos ressources naturelles et ouvrir de nombreuses et grandes usines. Ce faisant il a attiré autour de lui des milliers de familles canadiennes françaises que, consciemment ou non, il s'efforce de détruire en imposant à leur chef le travail du dimanche.

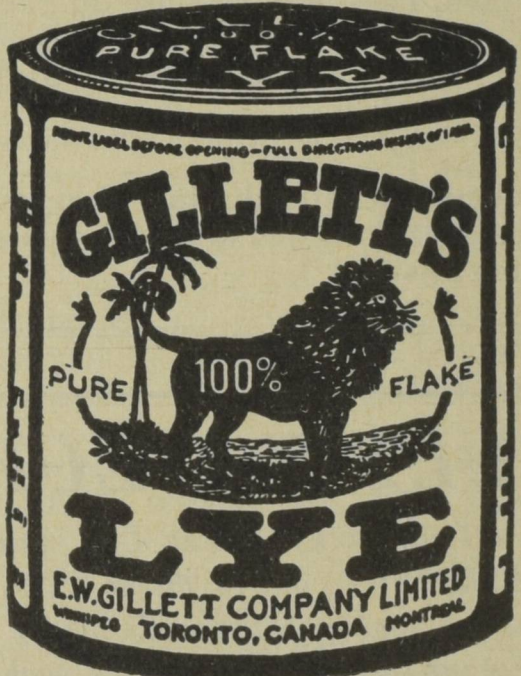
En face d'un danger grandissant, la réaction doit être constante et plus forte. Attaqués de toutes parts, notre action doit être ordonnée.

Rien n'y pourra peut-être mieux contribuer qu'en réservant nos adhésions et nos activités débordantes pour les sociétés nationales, imprégnées de l'esprit de chez nous.

La forteresse de nos relations sociales est celle que nous devons défendre avec plus de vigueur et de constance.

Thomas POULIN.

**UN PRODUIT
CANADIEN**



**FABRIQUE PAR
LA CIE. E. W. GILLETT LTEE.
MONTREAL TORONTO
QUEBEC**